



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Connaissances ichtyologiques sous forme emblématique: le cas du sargus

Hendrikx, S.M.; Smith, P.J.

Citation

Hendrikx, S. M., & Smith, P. J. (2022). Connaissances ichtyologiques sous forme emblématique: le cas du sargus. *Rursuspicae*, 4, 1-26. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3512139>

Version: Publisher's Version

License: [Licensed under Article 25fa Copyright Act/Law \(Amendment Taverne\)](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3512139>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).



RursuSpicae

Transmission, réception et réécriture de textes, de l'Antiquité au Moyen Âge

4 | 2022

La connaissance des animaux aquatiques

Connaissances ichtyologiques sous forme emblématique : le cas du *sargus*.

Ichthyological Knowledge in Emblematic Form: the Case of the Sargus

Sophia Hendrikx et Paul J. Smith



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rursuspicae/2258>

DOI : 10.4000/rursuspicae.2258

ISSN : 2557-8839

Éditeur :

Université Nice-Sophia Antipolis, IRHT - Institut de recherche et d'histoire des textes

Référence électronique

Sophia Hendrikx et Paul J. Smith, « Connaissances ichtyologiques sous forme emblématique : le cas du *sargus*. », *RursuSpicae* [En ligne], 4 | 2022, mis en ligne le 12 décembre 2022, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rursuspicae/2258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rursuspicae.2258>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Connaissances ichtyologiques sous forme emblématique : le cas du sargus¹.

Ichthyological Knowledge in Emblematic Form: the Case of the Sargus

Sophia Hendrikx et Paul J. Smith

- 1 Au cours des dernières décennies, depuis les études de W. Harms (HARMS, 1985) et W.B. Ashworth Jr. (ASHWORTH, 1990), l'attention scientifique se porte volontiers sur l'interconnexion entre l'emblème humaniste, inventé par André Alciat (*Emblematum liber*, 1531), et l'histoire naturelle, qui connaît un essor soudain dans les années 1550 avec les travaux zoologiques de Conrad Gessner, Pierre Belon, Guillaume Rondelet, et plus tard dans le siècle, Ulisse Aldrovandi (ENENKEL – SMITH, 2017, ENENKEL, 2019). Le lien entre emblématique et histoire naturelle est réciproque : l'emblème, originaire, via Alciat, de l'*Anthologia Graeca* (SAUNDERS, 1982), ne cesse de se renouveler, empruntant sa matière à la non moins novatrice histoire naturelle. Alors que dans les années 1530, Alciat doit se rabattre sur les naturalistes de l'Antiquité (Aristote, Plin, Élien), à la fin du siècle, l'auteur de livres d'emblèmes Joachim Camerarius peut quant à lui s'inspirer de Gessner et de Rondelet. Et, inversement, les naturalistes de la Renaissance, et plus spécialement Gessner et Aldrovandi, renvoient souvent à l'emblématique. Aldrovandi y consacre même, dans ses descriptions, un paragraphe spécial, intitulé « *Emblematica et symbola* », où il cite, parmi d'autres emblématises, Alciat et Camerarius (CHARMANTIER, 2010).
- 2 À quelques exceptions près (HENDRIKX, 2017), l'ichtyologie en particulier reste sous-étudiée dans les études portant sur les rapports mutuels entre emblématique et histoire naturelle. Ceci est d'autant plus surprenant que l'ichtyologie joue un rôle pionnier dans le développement de l'histoire naturelle au XVI^e siècle, notamment grâce aux travaux ichtyologiques de Belon, Rondelet et Gessner (ZUCKER, 2006 : 7-8). Dans cet article, afin de combler cette lacune, nous nous concentrerons principalement sur les travaux de Rondelet et Gessner, tout en focalisant notre argumentation sur une espèce particulière

de poisson déjà présente chez Alciat, à savoir le *sargus*, le sargue ou sar commun (*Diplodus sargus*)².

- 3 Mais avant toute chose, il est utile d'apporter deux précisions préalables. Premièrement, le terme d'*ichtyologie*, que nous utilisons pour le XVI^e siècle, est anachronique, car, utilisé incidemment aux XVI^e et XVII^e siècles, il n'est entré en usage qu'au XVIII^e siècle³. Au XVI^e siècle, le terme *poisson* est très couramment utilisé pour désigner toutes sortes d'*aquatilia*, non seulement les poissons au sens moderne, mais aussi les mollusques et les mammifères marins. Deuxièmement, lorsque nous parlons de livre d'emblèmes, nous partons de la distinction pratique (mais quelque peu discutable du point de vue de la théorie littéraire) entre, d'une part, les emblèmes proprement dits – caractérisés par un *emblema triplex*, qui consiste en une *inscriptio* ou *motto* (un bref énoncé, le plus souvent moralisateur, qui fonctionne comme titre), une *pictura* (c'est-à-dire une image), et une *subscriptio* (généralement sous forme d'épigramme) – et, d'autre part, les formes dites para-emblématiques, dans lesquelles il manque soit l'*inscriptio*, soit la *subscriptio*. Nous verrons que notre corpus d'histoires naturelles emblématiques est de nature majoritairement para-emblématique.

1. Le *sargus* alciatique

- 4 Le *sargus* est l'un des *aquatilia* qu'Alciat inclut dans son livre d'emblèmes. Dans la première édition, celle de Heinrich Steyner (Augsbourg, 1531), il lui consacre un emblème, disposé selon l'*emblema triplex*, avec une simple mise en page et sans fioritures typographiques (Fig. 1a). Ainsi, dans cet emblème, l'*inscriptio* est placée en bas de la page de gauche (« *In amatores meretricum* » (Les amateurs de prostituées), alors que sur la page de droite se trouve l'illustration, une gravure sur bois assez grossière, probablement réalisée par le graveur Jörg Breu. Cette gravure représente un pêcheur, enveloppé dans une peau de chèvre, et tenant un filet de pêche, dans lequel il a attrapé un gros poisson. La *subscriptio* est une épigramme dont la fonction est d'expliquer la *pictura* d'une manière élégante et pointue, de manière à relier *inscriptio* et *pictura*. (Fig. 1b). Voici le texte de la *subscriptio* :

*Villosae indutus piscator tegmina caprae
Addidit ut capiti cornua bina suo.
Fallit amatorem stans summo in litore Sargum
In laqueos simi quem gregis ardor agit
Capra refert scortum similis fit Sargus amanti,
Qui miser obscoeno captus amore perit.*
(ALCIAT, 1531 : B4v-B5r)

(Lorsqu'un pêcheur s'est habillé d'une peau de chèvre hirsute et s'est coiffé de deux cornes, il se tient au bord de la plage et trompe le passionné *sargus*, que le désir du troupeau au nez retroussé pousse dans le piège. La chèvre représente la putain, le *sargus* est comme l'amant, qui périt, misérable, dans les rets d'un amour malsain.)



Fig. 1a et b. ALCIAT, « In amatores meretricum », *Emblematum liber*, Augsburg, Heinrich Steyner, 1531 : f° B4v-5r. Glasgow University Emblem. Site : https://www.emblems.arts.gla.ac.uk/alciato/facsimile.php?id=sm18_B5r

- 5 L'histoire du *sargus* est bien connue depuis l'Antiquité. Alciat semble se fonder principalement sur *Les Halieutiques* d'Oppien : dans ce poème, Oppien traite de l'attraction remarquable des chèvres pour le *sargus* et de la manière dont les pêcheurs profitent de cette attraction pour attraper le poisson (OPPIEN, *Halieutica* 4.308-373 ; voir aussi ÉLIEN, *Natura animalium*, 1.22[23]).
- 6 Incidemment, le livre d'emblèmes d'Alciat se trouve être d'un grand intérêt pour la philologie classique. En fait, grâce à Alciat, nous pouvons découvrir d'où Oppien a pu tirer l'étrange histoire du *sargus* – question qui n'a cessé d'intriguer les philologues depuis le XVIII^e siècle (LYTLE, 2011). Aux éditions tardives de son livre d'emblèmes publiées après 1546, Alciat ajoute un deuxième emblème, « *Aemulatio impar* », qui mentionne brièvement le *sargus*, en l'espace de deux vers seulement :

*Altivolam miluus comitatur degener harpam,
Et praedae partem saepe cadentis habet.
Mullum prosequitur qui spretas sargus ab illo,
Praeteritasque avidus devorat ore dapes.
Sic mecum Oenocrates agit: at deserta studentum
Utitur hoc lippo curia tanquam oculo.
(ALCIAT, 1546 : f° 37v)*

(Un milan ignoble accompagne la harpê⁴ qui vole haut, et attrape souvent un morceau de la proie qui tombe. Le *sargus* suit le surmulet et dévore avidement la nourriture que celui-ci méprise et ignore. Oenocrate se comporte ainsi avec moi – mais dans la salle de lecture que j'ai quittée, les étudiants l'utilisent comme un œil chassieux.)

- 7 Cette brève mention du *sargus* est importante pour notre sujet. La source d'Alciat est Aristote, qui indique que le *mullus* en question, recherché par le *sargus*, est un rouget (*Mullus spec.*)⁵ :

Le sargue vit aux dépens du trigle⁶ : au moment où le trigle s'en va après avoir remué la vase (car il peut s'y enfoncer), le sargue descend à son tour pour y manger, et empêche les poissons moins forts que lui d'approcher.

(ARISTOTE, *Histoire des animaux*, 591b19, trad. P. LOUIS)

- 8 Cette dépendance du *sargus* vis-à-vis du rouget est un fait zoologique, confirmé par les ichtyologues modernes (TIPTON, 2008). Or, le rouget est appelé « poisson-chèvre » dans certaines langues (*goatfish* en anglais et *Ziegefish* en allemand du XVI^e siècle), à cause du « profil de la tête très abrupt » et de ses « barbillons » (MUUS ET AL., 2014 : 198), qui lui confèrent une ressemblance (à vrai dire superficielle) avec la chèvre (TIPTON, 2008 : 164-165). Selon nous, il est très probable que cette ressemblance physique entre le rouget et la chèvre soit à la base du mythe de l'attrait de la chèvre pour le *sargus*.
- 9 Revenons à Alciat. Son livre d'emblèmes connaît un succès rapide : il est publié dans des éditions de plus en plus somptueuses, en latin, de nombreuses fois, ainsi que dans des versions traduites. Un bon exemple en est l'édition bilingue latin-français publiée en 1536 par l'imprimeur parisien André Wechel. Cette édition, qui compte un plus grand nombre d'emblèmes que celle de 1531, est luxueusement imprimée. La traduction française, par Jean Lefèvre, est bien mise en place : elle est imprimée sur une page séparée dans une police distincte (gothique bâtarde) ; sur la page opposée se trouvent, en italique, l'*inscriptio* et la *subscriptio* entourant la *pictura*, qui, entre les mains du graveur Mercure Jollat, devient plus ornementée que les gravures de Breu. Le genre de l'emblème évolue donc rapidement, tant artistiquement que poétiquement, ce dont témoigne la traduction française que Lefèvre fait de l'emblème « *In amatores meretricum* » (Fig. 2a & 2b) :

Aux Amoureux de putains.
Sargus poisson ayant la Chievre,
Veit ung pescheur ainsi vestu,
Il prand a coup damours la fievre,
Et sest aux filez embatu :
Cecy monstre a maint fol testu,
Que aux latz damours ne se doibt rendre,
Car apres dommage sentu,
Temps nest plus de saigesse entendre.
(ALCIAT, 1536 : f° E2v-3r)

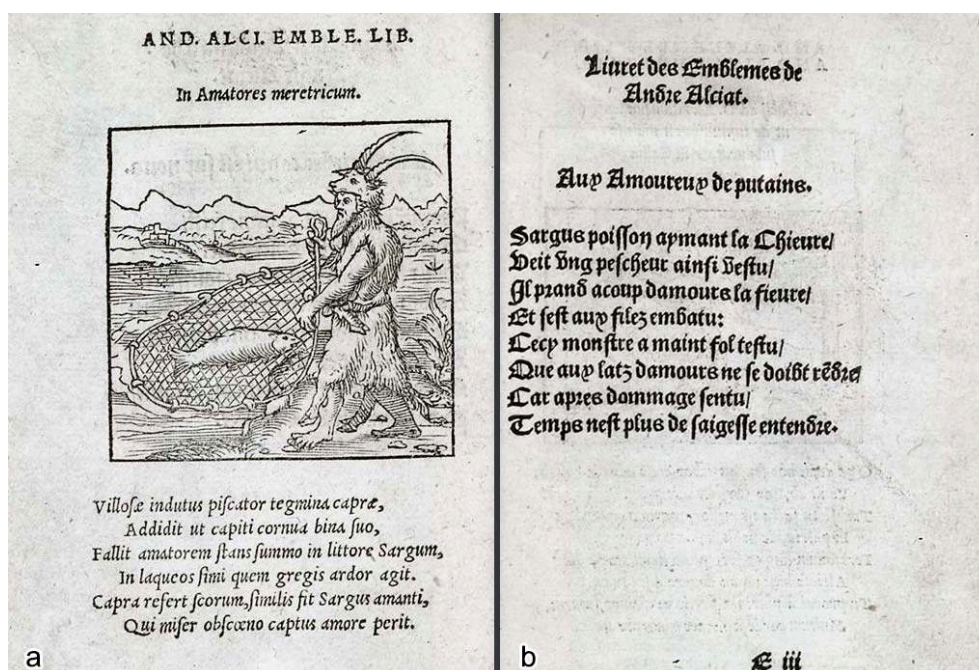


Fig. 2a et 2b. Alciat, « In amatores meretricum », *Livret des Emblèmes*, Paris, Chrestien Wechel, 1536 : f. E2v-3r. Glasgow University Emblem. Site : https://www.emblems.arts.gla.ac.uk/alciato/facsimile.php?id=sm23b_e2v

2. Ichtyologie et emblématique chez Gessner, Mangolt et Ruf

- 10 L'ichtyologie constitue un thème essentiel dans les livres d'emblèmes. Ainsi, l'édition d'Alciat de 1536 compte, sur un total de 113 emblèmes, 13 emblèmes relatifs aux *aquatilia*. Pour se faire une idée approximative du nombre total de livres d'emblèmes, on peut consulter le célèbre *Handbuch* de Henkel et Schöne (HENKEL - SCHÖNE, 1967)⁷. Ce manuel donne un corpus de 42 livres d'emblèmes comprenant 4000 emblèmes, répartis sur 1868 colonnes au total, dont 76 sont consacrées aux *aquatilia*, 159 aux oiseaux et 297 aux animaux terrestres.
- 11 L'importance des emblèmes se reflète particulièrement dans l'*Historia animalium* en quatre livres de Conrad Gessner. Ainsi, dans son *Historia piscium* (1558), le dernier et le plus épais volume de son *Historia animalium*, il invoque Alciat onze fois⁸. Il cite in extenso les deux emblèmes d'Alciat qui portent sur le *sargus*⁹ tout en mentionnant un autre livre emblématique, l'*Hieroglyphica* (1556) de Pierio Valeriano (GESSNER, 1558 : 998). Cela montre que l'histoire naturelle n'est pas seulement un élément topique dans l'emblématique, puisque, à l'inverse, l'emblème devient lui aussi un thème non négligeable dans l'histoire naturelle.
- 12 En regardant de plus près l'*Historia piscium* de Gessner, et en quittant un moment l'histoire du *sargus*, on note qu'Alciat et Valeriano ne sont pas les seuls auteurs emblématiques cités. Dans cette perspective, le cas le plus intéressant est un livret para-emblématique en allemand de l'auteur suisse Gregor Mangolt (1498-1577 (?)) sur les poissons du lac de Constance, intitulé *Fischbuch* (1557)¹⁰. Il s'agit d'un ouvrage curieusement hétérogène. Les descriptions de Mangolt se concentrent sur les propriétés médicinales des poissons, sur le bon moment de l'année pour manger

diverses espèces, sur la nomenclature et sur le comportement du poisson. Son texte est intégré à un autre texte, à savoir un calendrier illustré produit conjointement par Gessner et son ami et collègue, le médecin Jakob Ruf (1505-1558)¹¹. Ce calendrier présente les illustrations de deux espèces de poissons pour chaque mois, accompagnées de quatrains écrits par Ruf. Ces poèmes recommandent de manger tels poissons dans tel mois spécifique (KELLER, 2008 : 967-993). Ils fonctionnent, malgré leur longueur, comme *inscriptions*. Citons comme exemple le premier mois : *Jenner*, janvier (Fig. 3). Le poème porte sur deux poissons : la truite de rivière (ou truite fario) et le chabot (*Groppe* en allemand, poisson représenté en bas de l'illustration) :

Jenner.

Allerley visch / gross klein / jung alt

Sind allsamt feücht darzu auch kalt

Bachferinen Groppen sind am besten

Im Jenner so Buren skorn ausstroschen.

(MANGOLT/RUF, 1557 : 13)

(Toutes sortes de poissons (grands, petits, jeunes, vieux), sont dans leur ensemble humides et froids. La truite fario et le chabot sont les plus savoureux au mois de janvier lorsque les paysans battent le blé.)¹²

- 13 Ce poème est suivi d'une description en prose des deux poissons. Du point de vue de l'*emblema triplex*, cette partie descriptive constitue la partie *subscriptio*.
- 14 Nous citons, en traduction française, la description du chabot :

Le chabot, que certains appellent *Cottum* et d'autres *Boithum* en latin, est un petit poisson compact, rarement plus long que le majeur d'une main d'homme ; il a une grosse tête, d'où son autre nom *Capito*. Sa période de frai commence à Pâques. Ce poisson est à son meilleur dans la période de la Saint-André jusqu'à avril. Ils doivent être cuits comme des gobies : mais rôtis, ils sont bien aussi. (MANGOLT/RUF, 1557 : 14)
- 15 Cette brève description est structurée en cinq points : dénomination, description physique, période de frai, période propice pour la pêche (liée à un saint du calendrier), et conseils culinaires. La même structure est donnée aux descriptions plus élaborées de la truite de rivière, par exemple, qui est le poisson représenté au-dessus du chabot. Toutes ces informations sont traduites en latin par Gessner et les illustrations sont reprises dans son *Historia piscium*.

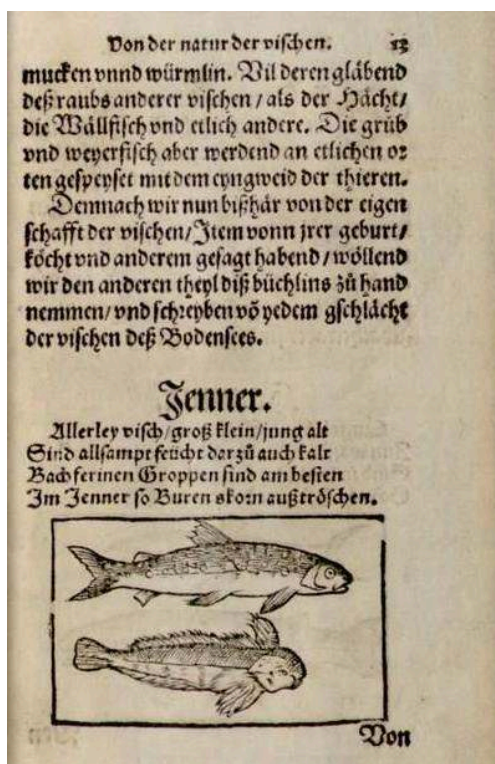


Fig. 3. MANGOLT Gregor / RUF Jakob, *Fischbuch. Von der Natur und Eigenschaft der Fische*, Zürich, Andreas Gessner, 1557 : 13-14. Bayerische Staatsbibliothek München, Res/Zool. 348

3. L'ichtyologie emblématisée : Belon, Rondelet et Boussuet

- 16 Non seulement l'histoire naturelle incorpore du matériel emblématique, mais parfois elle est elle-même emblématisée. Un bon exemple en est l'œuvre de Pierre Belon, et plus particulièrement les illustrations de deux de ses ouvrages, à savoir son *Histoire de la nature des oyseaux* (1555) et ses *Observations de plusieurs singularitez et choses memorables* (1553), qui est le récit de son voyage au Moyen Orient. Ces illustrations sont republiées dans un recueil emblématique dont le titre est long : *Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres, hommes et femmes d'Arabie et d'Egypte : le tout enrichy de quatrains, pour plus facile cognoissance des oyseaux et autres portraits* (1557) (SMITH, 2018). Les *Portraits d'oyseaux* ont probablement servi d'exemple à Macé Bonhomme, l'éditeur qui a publié les ouvrages ichtyologiques de Guillaume Rondelet. Tout comme Cavellat, Bonhomme a eu l'idée de tirer un profit commercial des illustrations déjà publiées. Il demande au médecin et poète néolatin François Boussuet (1520-1572) d'imaginer des épigrammes pour chaque illustration de Rondelet. Cette combinaison donne lieu à un beau livre para-emblématique¹³ : *De natura aquatiliū carmen* (1558).
- 17 Les poèmes de Boussuet sont d'une qualité indéniablement littéraire : ce sont des épigrammes légères portant sur la nature du poisson représenté, ainsi que sur ses qualités culinaires. Tout en respectant l'ordre des poissons adopté par Rondelet, Boussuet place souvent en contraste, de façon humoristique, deux poissons successifs, qui sont représentés et décrits sur des pages opposées (SMITH - VAN TRIJP, 2019 : 175). C'est ainsi qu'une forme d'humour découle de son traitement antagonique de deux

poissons que Rondelet décrit successivement : le *cantharus*, qui est le griset ou la dorade grise (*Spondyliosoma cantharus*) et le *sargus* (Fig. 4). Sous la plume de Boussuet, la dissemblance qui oppose ces deux poissons est double : le *cantharus* est chaste et monogame, mais, d'un point de vue culinaire, son goût est mauvais, alors que le *sargus*, lubrique et polygame, est bon à manger. Voici, en traduction française, les deux épigrammes consacrées au *cantharus* et celles consacrées au *sargus* :

Du Cantharus

Le *cantharus* (dit-on) se bat pour une seule femme et la protège même à travers les eaux de l'océan. Il ne suit pas non plus les autres femmes, il ne les aime pas, tant il désire la sienne avec qui il est associé selon la loi de la camaraderie. Mais de nos jours, vous trouvez plusieurs maris qui rejoignent la chambre nuptiale avec leurs prostituées étrangères.

Du même.

Le *cantharus* vit généralement dans des ports riches en eau, parmi les ordures, et il est infecté par la boue. Car il vit de l'eau, des saletés et des excréments ; c'est pourquoi aussi la chair de ce poisson est mauvaise. Car elle est bon marché et a un mauvais goût, et elle est très humide, mais si on en mange, elle pèse souvent lourd sur l'estomac.

-

Du Sargus

Non content d'une seule femelle, le *sargus* en a plusieurs et erre souvent dans les eaux de la mer. Il est ardent et est souvent séduit par l'amour indicible des chèvres, mais celles-ci sont la cause de sa mort.

Du même.

Le *sargus*, qui vit sur la côte boueuse, est presque pire que celui qui vit en pleine eau. Car souvent les poissons varient entre eux selon les différentes relations avec l'habitat et la nourriture. Donc le *sargus*, qui vit sur les rochers escarpés, a plus de goût et est plus savoureux que les autres poissons. Par conséquent, ce poisson est presque meilleur que la dorade, qui est de bonne qualité, et il est plus astringent, et plus nutritif, même si l'on dit que sa chair a tendance à sécher, de sorte qu'elle ne doit pas être rôtie [...]

(BOUSSUET, 1558 : 4-6)

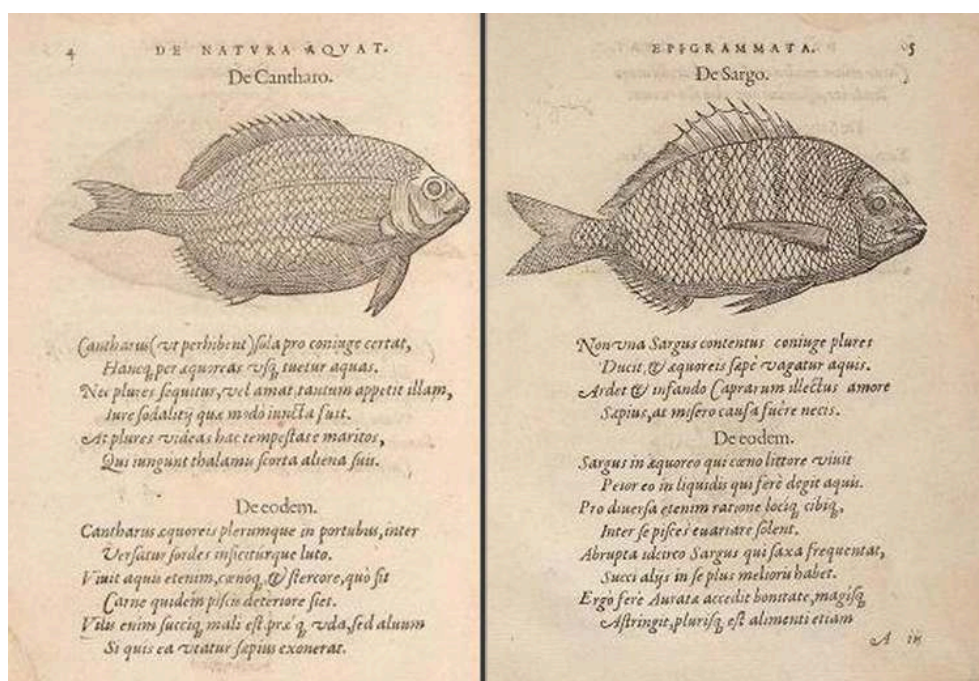


Fig. 4a et 4b. BOUSSUET François, *De natura aquatiliū carmen*, Lyon, Macé Bonhomme, 1558 : 4-5. Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library. Site : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/257014#page/28/mode/2up>. Public Domain.

- 18 Résumons : l'image moralement positive du *cantharus* monogame et chaste s'oppose à l'image négative du *sargus* polygame et lubrique. Cette opposition positive-négative est inversée sur le plan culinaire parce que le *cantharus* se nourrit dans l'eau trouble et a donc un goût mauvais, tandis que le *sargus* vit dans l'eau claire et a bon goût.¹⁴

4. Joris Hoefnagel, lecteur de Gessner et de Rondelet

- 19 Ce ne sont pas seulement les histoires naturelles de Belon et de Rondelet qui sont emblématisées, mais aussi celle de Gessner. Cela dit, nous ne pensons pas à ses *Icones*, qui sont des rééditions des illustrations de son *Historia animalium*. Quoique Christophe Froschauer, l'imprimeur de Gessner, s'inspire sans doute de ses collègues français Cavellat et Bonhomme pour tirer un maximum de profit commercial de la réédition des illustrations, les *Icones* ne sont pas (para-)emblématiques. Loin de là : c'est que ces illustrations réutilisées sont pourvues de brèves notations savantes écrites par Gessner lui-même, elles sont exemptes d'*inscriptio* moralisatrice et de *subscriptio* à prétention littéraire (SMITH, 2018). Qui plus est, en adoptant une classification logique et naturelle des animaux, ces *Icones* présentent même une sorte de rectification de l'ordre adopté par l'*Historia animalium*, qui suit un ordre strictement alphabétique – si ce dernier est nécessaire pour stocker, manier et présenter la masse énorme d'information (BLAIR, 2010), il devient cependant accessoire compte tenu du format plus maniable des *Icones*.
- 20 Le premier exemple spectaculaire d'une (para)-emblématisation de l'œuvre de Gessner est donné par Joris Hoefnagel (1542-1600), peintre flamand, employé comme artiste à la cour impériale de Prague de Rodolphe II. Hoefnagel a réalisé une série de quatre albums de dessins en aquarelle, ayant pour thème les quatre éléments Air, Feu, Terre, Eau. L'album *Aqua*, consacré à l'Eau, contient 58 miniatures, parmi lesquelles des dizaines

d'animaux aquatiques¹⁵. La plupart de ces miniatures sont accompagnées de citations, qui fonctionnent comme *inscriptio*.¹⁶

- 21 Les dessins de cet album proviennent en grande partie de l'œuvre ichthyologique de Gessner ; on s'étonne cependant qu'ils ne soient pas issus de son *Historia piscium*,¹⁷, mais de ses *Icones piscium*, autrement connus sous le nom de *Nomenclator* (GESSNER, 1560). Dans le *Nomenclator*, les poissons ne sont pas classés par ordre alphabétique (comme dans l'*Historia piscium*) mais selon une classification naturelle. Regardons de plus près le dessin de Hoefnagel, où figure notre *sargus* (Fig. 5). Tous les poissons représentés dans ce dessin sont issus du même groupe de poissons, à savoir le quatrième ordre distingué par Gessner dans son chapitre « *De piscibus latis et compressis* » (Des poissons larges au corps compact) du *Nomenclator*. Force est donc de constater que c'est bien le *Nomenclator* qui a servi de modèle pour l'album *Aqua*.



Fig. 5. HOEFNAGEL Joris, « Folio 23 », in *Aqua. Animalia aquatilia et conchiliata* (ca. 1575-1600). Washington, D.C., National Gallery of Art. Site : <https://www.rawpixel.com/image/3109593/free-illustration-image-painting-fish-drawings-sea>. Public Domain.

- 22 Ce n'est pas tout. La page que Gessner consacre au *sargus* (Fig. 6) est remarquable à plus d'un titre. D'abord Gessner se montre insatisfait de sa propre illustration ; dans la légende ajoutée à l'illustration du *sargus*, il note que l'illustration de ce poisson par Rondelet (Fig. 7) est meilleure que la sienne. Il observe que Rondelet a raison de représenter les huit rayures allant de haut en bas, et de représenter aussi cette tache sombre, qui se trouve au début de la queue – détails qui manquent dans sa représentation à lui.

Nostra haec Sargi icon est : Rondeletij accuratior, nam et lineas a summo dorso descendentes octonas repraesentat, (qua tamen in mortuis fere evanescum) [...] ; et nigram, iuxta caudam, maculum.

(GESSNER 1560 : 44)¹⁸

(Voici notre illustration du *sargus* ; celle de Rondelet est plus précise, car elle représente aussi ces huit lignes descendant du haut du dos (qui, cependant,

disparaissent presque dans les exemplaires morts) [...] et une tache noire à côté de la queue.)

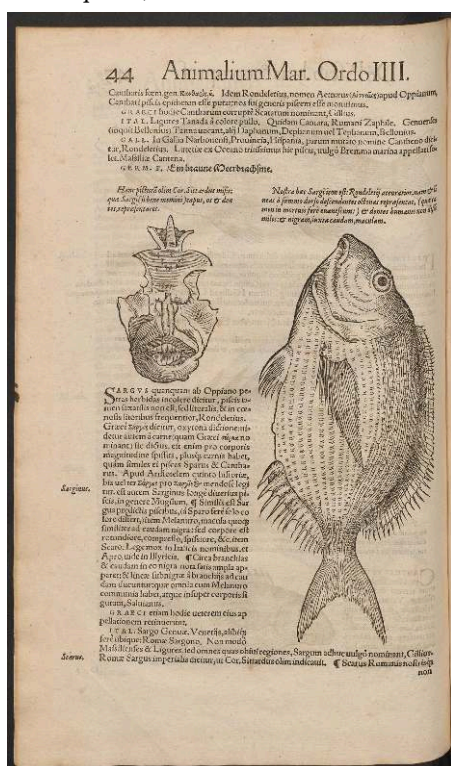


Fig. 6. GESSNER Conrad, *Nomenclator* [...], Zürich, Froschauer, 1560 : 44. Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library. Site: <https://www.biodiversitylibrary.org/page/31873098#page/72/mode/1up>. Public Domain.



Fig. 7. RONDELET Guillaume, *Libri de piscibus marinis*, Lyon, Macé Bonhomme, 1554, tome premier : 122. Smithsonian Libraries. Site : <https://www.biodiversitylibrary.org/item/132446#page/142/mode/1up>. Public Domain.

- 23 Ces détails ne sont pas visibles dans l'illustration de Gessner, ni, par ailleurs, dans l'aquarelle qui lui a servi de modèle¹⁹. Par contre, Hoefnagel a soin de les représenter avec précision (Fig. 8). Qui plus est, il semble avoir pris à cœur la référence que fait Gessner à Rondelet. En effet, Hoefnagel a suivi Rondelet, en représentant non seulement les rayures et la tache noire de son *sargus*, mais copiant aussi la forme particulière de sa nageoire dorsale (qui devient plus courte vers la queue). Cependant, le sens de nage du poisson ainsi que les autres espèces ichthyologiques qui figurent dans le dessin de Hoefnagel montrent que celui-ci se fonde d'abord sur le *Nomenclator* de Gessner, mais qu'il adapte son dessin à l'illustration de Rondelet. Ce faisant, il pratique donc une imitation dite « sélective », sélectionnant, de ses modèles, les éléments les meilleurs, picturaux tout aussi bien que textuels (LEE, 1967).



Fig. 8. Détail de la fig. 5

5. Joachim Camerarius : emblème et histoire naturelle

- 24 Joachim Camerarius (1534-1598) est l'auteur de quatre livres en latin de cent emblèmes chacun, publiés entre 1590 et 1604. Le premier livre est consacré aux plantes, le deuxième aux animaux terrestres, le troisième aux oiseaux et autres créatures aériennes, le quatrième, publié posthument, aux animaux aquatiques²⁰. Cette série de quatre *centuries* a été très influente ; il existe plusieurs rééditions, ainsi qu'une adaptation allemande. L'emblème consacré au *sargus* est construit comme suit (Fig. 9) : sur la page de droite on voit la *pictura* (le pêcheur, déguisé en chèvre, debout dans un petit bateau, tient dans ses rets un grand poisson), l'*inscriptio* « *Fallacis fructus amoris* » (Le fruit de l'amour fallacieux), et en bas de la page la *subscriptio*, qui est une épigramme de deux vers : *Ut stolidus capitur specie deceptus amati Sargus, sic capitur quisquis amore furit* (Tout comme le stupide *sargus* est pris par la ruse de l'amour, de même celui qui est en rage d'amour est capturé) (CAMERARIUS, 1609 : f. 37v-38r). La page de gauche contient un long commentaire portant notamment sur le symbolisme érotique traditionnel de la chèvre, avec de nombreuses références, entre autres, aux emblèmes d'Alciat, nommément mentionné. Ces références semblent provenir en grande partie de Gessner, qui, par ailleurs, n'est pas mentionné ici.

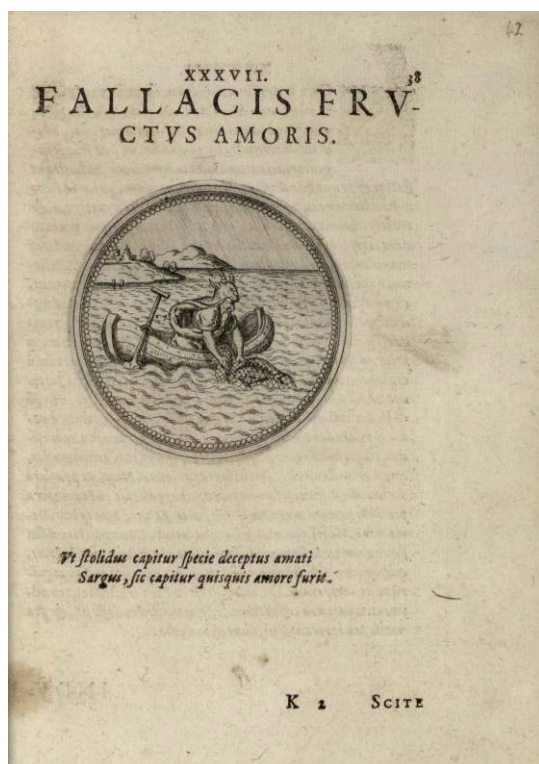


Fig. 9. CAMERARIUS LE JEUNE Joachim, *Symbola et emblemata*, Book IV, Nuremberg, Gotthard et Philipp Vögelin, 1604, f. 37v-38r. Bayerische Staatsbibliothek München, Res/L.eleg.m. 1347 w-4. https://api.digitale-sammlungen.de/iiif/image/v2/bsb00028237_00087/full/full/0/default.jpg. Creative Commons.

- 25 La dépendance à l'égard de Gessner ressort non seulement du texte mais aussi de l'illustration. À ce sujet, regardons de plus près le développement de l'illustration du *sargus* depuis les premières éditions de l'*Emblematum liber* d'Alciat²¹. De la première édition (1531) (voir Fig. 1) jusqu'aux éditions de Wechel (1536) (voir Fig. 2), le pêcheur déguisé en chèvre se tient sur une plage, en bord de mer. Dès l'édition de Stockhamer

(1556), le pêcheur est représenté dans une barque. À partir de l'édition parisienne, imprimée par Jean Richner (1584) (Fig. 10), cette barque a une forme – dont l'étrave et la poupe sont arrondies – semblable à celle qui est représentée dans l'emblème de Camerarius. Cela implique que Camerarius a utilisé une édition récente d'Alciat²². Mais il y a plus : le *sargus* capturé tel qu'il est dépeint dans les récentes éditions d'Alciat n'est pas représenté de manière réaliste. En regardant de façon plus précise le *sargus* de Camerarius, on constate qu'il ressemble au *sargus* de Gessner par sa forme et ses nageoires – cela paraît évident, bien que le poisson ne soit pas entièrement visible, parce qu'il est pris dans le filet de pêche.



Fig. 10. ALCIAT André, *Emblemata*, trad. Claude Mignault, Paris, Jean Richer, 1584 : f° 106r. Glasgow University Emblem. Site : https://www.emblems.arts.gla.ac.uk/alciato/facsimile.php?id=sm283_110r.

- 26 Il est probable que Camerarius ait eu devant lui, outre l'*Historia piscium* de Gessner, le livre des poissons de Rondelet, et (ou) aussi le livre de Boussuet. C'est que Camerarius, tout comme Rondelet et Boussuet, oppose le chaste *cantharus* au voluptueux *sargus*, et en fait deux emblèmes opposés. Le deuxième emblème, « *Contentus coniuge sola* », a comme *subscriptio* :
- Coniuge contentus laudatur Cantharus una,
Masculus et totum femina conjugium*
(CAMERARIUS, 1609 : f° 34r)
- (Satisfait d'une seule compagne, le *cantharus* est loué pour le mariage monogame, mâle et femelle à l'unisson.)
- 27 La représentation picturale du *cantharus* est aussi précise que celle du *sargus* : les deux *canthari*, la femelle et le mâle, sont reconnaissables (dans la mesure du possible), et dépeints selon les illustrations de Gessner et Rondelet.
- 28 L'adaptation en langue allemande de cet emblème est notable et de grande portée. Ainsi, le commentaire latin de Camerarius est adapté à un large lectorat : les références

savantes à la littérature classique sont considérablement réduites. Cette réduction de l'érudition va de pair avec l'accent mis sur la moralité (Fig. 11)²³.

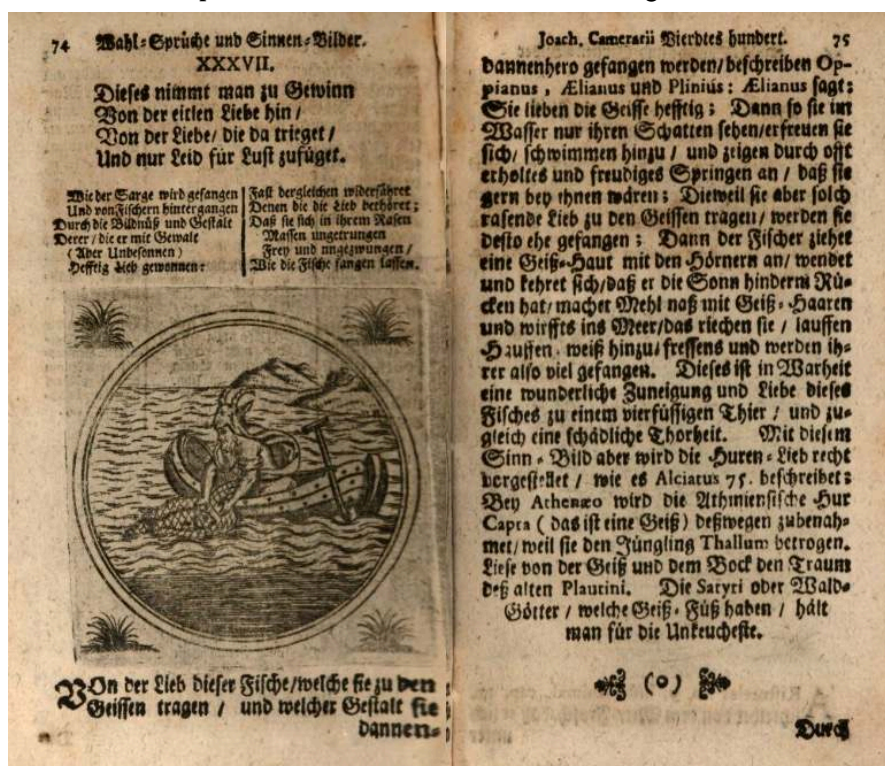


Fig. 11. CAMERARIUS LE JEUNE Joachim, Vier Hundert Wahl-Sprüche Und Sinnen-Bilder / Durch welche beygebracht und ausgelegt werden Die angeborne Eigenschafften, Wie auch Lustige Historien / Und Hochgelährter Männer Weiße Sitten-Sprüche [...], Mainz, Martin Bourgeat, 1715 : p. 74-75. Bayerische Staatsbibliothek München, L.eleg.m. 174. Site : <https://www.digitale-sammlungen.de/en/view/bsb10575869?page=714,715>.

- 29 L'*inscriptio* qui, dans la version latine est un monostique, est élaborée en un quatrain, tandis que le distique qui dans la version latine forme la *subscriptio* est amplifié en un poème composé de deux strophes de six vers, qui forment ensemble une longue phrase comparative, présentant les deux parties de la comparaison : le *comparé* et le *comparant*. La première strophe – la première partie de la phrase – présente le *comparé* (les faits soi-disant factuels du comportement lubrique du *sargus* et de la ruse du pêcheur). La deuxième strophe contient le *comparant* (l'homme qui succombe à l'amour lubrique). Les deux strophes ont une mise en page spéciale : elles sont imprimées l'une à côté de l'autre. Voici l'*inscriptio* et la *subscriptio* dans une traduction française :

Voici ce qu'on reçoit
De l'amour dangereux,
De l'amour, qui est trompeur,
Et ne cause que de la souffrance au lieu du plaisir.

Tout comme le *sargus* est attrapé et trompé
par le pêcheur qui se déguise en ceux pour
qui il a un amour violent (mais impétueux) et
féroce,

ainsi en est-il de ceux qui font l'amour sans
chasteté, et qui se laissent prendre dans leur
frenésie, comme des poissons (qui vivent nombreux,
libres et sans contrainte).

- 30 L'œuvre de Camerarius a été réimprimée à plusieurs reprises, jusqu'au XVIII^e siècle, et elle a été largement imitée dans l'Allemagne du XVII^e siècle, non seulement dans l'emblématique, mais aussi dans d'autres genres littéraires (HARMS ET HESS, 2009 : XXI-XXIII). Cependant, nous n'avons plus retrouvé l'histoire du *sargus* dans les livres d'emblèmes après Camerarius.

6. Épilogue : les gravures de Gessner au format emblématique au XVIII^e siècle

- 31 Au XVIII^e siècle une forte diversification s'opère au sein du genre de l'emblème. Si l'emblème religieux, tant catholique que protestant, continue d'exister jusqu'au XIX^e siècle, l'emblème non religieux est marginalisé. Ainsi, le genre des *Emblemata amatoria*, pratiqué par les grands auteurs emblématises comme Daniel Heinsius, Otto Vaenius, P.C. Hooft, Herman Hugo, devient *Trivallliteratur*, destiné à l'éducation pieuse des jeunes enfants²⁴. Et l'emblème dans la tradition naturaliste de Camerarius disparaît lentement. Pourtant, le format de l'*emblemata triplex* continue d'exister, surtout dans des ouvrages de vulgarisation, destinés à un large public, qui est souvent un public d'enfants, sur toutes sortes de sujets, parmi lesquels l'histoire naturelle. C'est dans ce format (para-)emblématique que l'on retrouve les gravures de Gessner.
- 32 À cette époque, les bois de Gessner se retrouvent à Haarlem, puis à Amsterdam et dans d'autres villes néerlandaises – sans que ne nous soit connue la voie par laquelle ils sont arrivés aux Pays-Bas. Comme ces bois ont été utilisés pour les illustrations de son *Historia animalium*, ainsi que pour ses *Icones* et les traductions allemandes, ils sont déjà assez usés au XVIII^e siècle. Ils étaient en effet mis à profit pour la production bon marché de l'imagerie populaire, imprimée en une feuille unique, souvent destinée aux enfants – comparable à l'imagerie d'Épinal. Voici l'exemple d'une telle feuille, qui a été colorée rapidement et négligemment par l'imprimeur pour la rendre quelque peu attrayante (Fig. 12). Les poèmes à deux vers, dont la seule qualité littéraire est qu'ils riment, s'adressent aux enfants, et montrent un étonnant manque de connaissance en histoire naturelle. En voici quelques exemples, auxquels nous avons ajouté une traduction libre rimée, afin de donner une idée du niveau poétique de ces vers :

Dit is een Walvis zeer groot,
De Schipper vangtze in de boot.
(C'est une très grande baleine
Elle est chassée par le capitaine)
Dit een Vis zeer groot van stuk,
Zyn naam te weeten is geluk.
(Voici un très grand poisson
Dont je ne connais pas le nom)

- 33 La première ligne du verset sous le requin est illisible à cause d'un pli dans la feuille. Sur la deuxième ligne, on peut lire le vers suivant : « *Maar hoe zijn naam is weet ik niet* » (Mais quel est son nom, je ne sais pas).
- 34 Malgré toute l'ignorance qui s'exprime ici, nous avons affaire à une certaine emblématisation : le titre général en haut de la page « *Rot en Paard, de Vis met zyn Staart* » (Rat et Cheval, le Poisson avec sa Queue) fonctionne comme *inscriptio*, et les poèmes cités plus haut peuvent être considérés comme autant de *subscriptiones*.

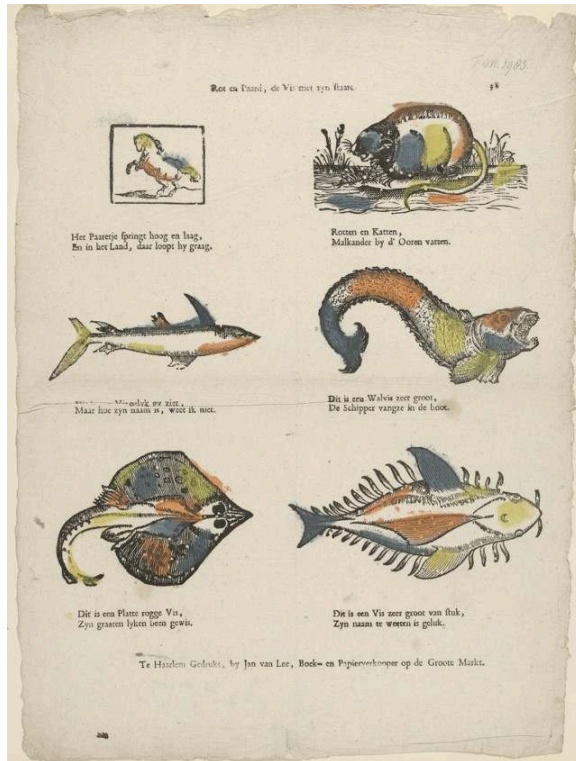


Fig. 12. ANON., *Rot en Paard, de Vis met zyn Staart*, Haarlem, Jan van Lee, s.d. Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-OB-84.345. URL : <http://hdl.handle.net/10934/RM0001.COLLECT.485654>. Public Domain.

- 35 Le Rijksmuseum d'Amsterdam possède deux feuilles du même genre, mais de date plus tardive, qui sont intéressantes car elles témoignent d'une certaine évolution. La première feuille a été imprimée par les Erven de Weduwe Jacobus van Egmont (actifs de 1761 à 1804) (Fig. 14). Cette feuille comporte aussi une *inscriptio* en rime :

Ziet deeze Visschen met dit Hoortje eens aan,
Of zy u wel ter deeg behaagen en aanstaan.
(Voyez bien si ces poissons et cette conque vous plaisent vraiment)

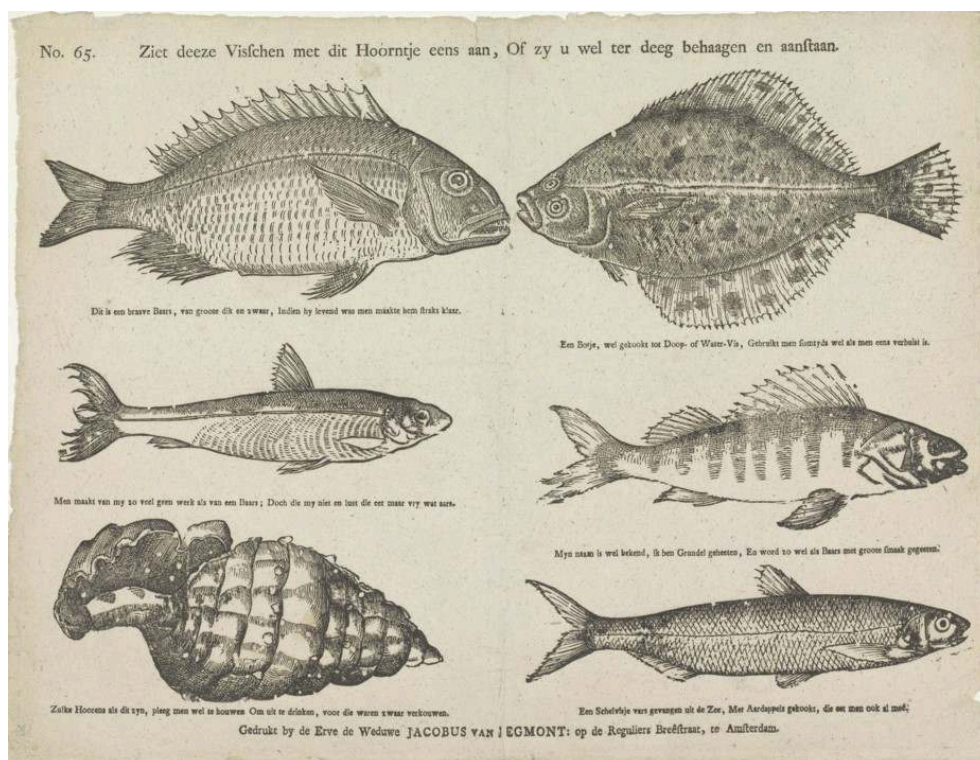


FIG. 13. ANON., *Ziet deeze Visschen met dit Hoorntje* [...], Amsterdam, Erve de Weduwe Jacobus van Egmont, s.d., Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-1984-350. URL : <http://hdl.handle.net/10934/RM0001.COLLECT.420742>. Public Domain.

- 36 Cette feuille montre également la méconnaissance de la source originale, les lacunes dans le domaine de l'histoire naturelle, et le niveau littéraire peu élevé de ces poèmes à deux vers. Afin d'illustrer ces trois lacunes, nous fournissons, en schéma, les informations suivantes :

- Une transcription de deux lignes du néerlandais ;
- Une traduction française en prose ;
- Une référence à la page dans le *Nomenclator* ;
- La désignation latine par Gessner ;
- L'identification de l'espèce (si possible).

a. <i>Dit is een brave Baars, van groote dik en zwaar, Indien hij levend was men maakte hem straks klaar.</i> b. C'est une bonne perche, grosse, épaisse et lourde. Si elle était réelle, on la préparerait bientôt. c. <i>Nomenclator</i>, p. 48. d. Synagris e. Denti (<i>Dentex dentex</i>)	a. Een Botje, wel gekookt tot Doop- of Water-vis Gebruikt men somtyds wel als men eens verbuist is. b. Un flet, mijoté avec ou sans sauce, est parfois consommé, si l'on est ivre. c. <i>Nomenclator</i>, p. 98. d. Passer e. Plie commune (<i>Pleuronectes platessa</i>) ou flet commun (<i>Platychtus flesusus</i>)
---	--

a. Men maakt van my zo veel geen werk als van een Baars; Doch die my niet en lust eet maar vry wat aars. b. Je ne requiers pas autant de travail qu'une perche ; mais celui qui ne m'aime pas est libre de manger autre chose. c. <i>Nomenclator</i>, p. 342. d. <i>Albula minima</i> e. <i>Coregonus heglingus</i> (en allemand : Hägling)	a. Myn naam is wel bekend, ik ben Grundel geheeten, En word zo wel als Baars met groote smaak gegeten. b. Mon nom est bien connu, on m'appelle gobie, et, comme la perche, on me mange avec délectation. c. <i>Nomenclator</i>, p. 302. d. <i>Perca</i> e. Perche (<i>Perca fluviatilis</i>)
a. Zulke Hoorens als dit zyn, pleeg men wel te houwen Om te drinken, voor die waren zwaar verkouwen. b. Il est d'usage d'utiliser des conques comme celle-ci pour boire quand on a un gros rhume. c. <i>Nomenclator</i>, p. 254. d. <i>Cochtea sive Buccina</i> e. Non-identifiable	a. Een Schelvisje vers gevangen uit de Zee, Met Aardappels, die eet men ook al meê. b. Un petit aiglefin, fraîchement pêché en mer, se mange aussi, préparé avec des pommes de terre. c. <i>Nomenclator</i>, p. 289. d. <i>Leuciscus</i> e. Ablette (<i>Alburnus alburnus</i>) ou vandoise (<i>Leuciscus leuciscus</i>)

- 37 Ce schéma montre bien qu'aucun poisson, sauf la conque et peut-être la plie (difficile à distinguer du flet), n'a été correctement identifié, pas même la perche pourtant communément connue.
- 38 La seconde feuille avec les mêmes gravures a été publiée un peu plus tard par l'imprimeur Theodorus Johannes Wijnhoven-Hendriksen (Rotterdam) et le libraire W. & J. Hissink (actif entre 1823 et 1836) (Fig. 14)²⁵. Les illustrations sont colorées de façon approximative. Cette feuille présente aussi une rime à deux vers comme *inscriptio* : « Een Grundel, Karper, Baars, een Scholletje of een Voren, / maar wie at ooit een Horen [?] » (Un gobie, une carpe, une perche, une plie ou un gardon, / mais qui a jamais mangé une conque ?). Cependant, au lieu des rimes à deux vers avec chaque poisson, une tentative d'identification est faite ici. Nous montrons les identifications dans le schéma suivant, qui correspond à la figure 14.

Steenkarper (carassin)	Schol (plie)
Grundel (gobie)	Voren (gardon)
Baars (perche)	Zee hoorn (conque de mer)

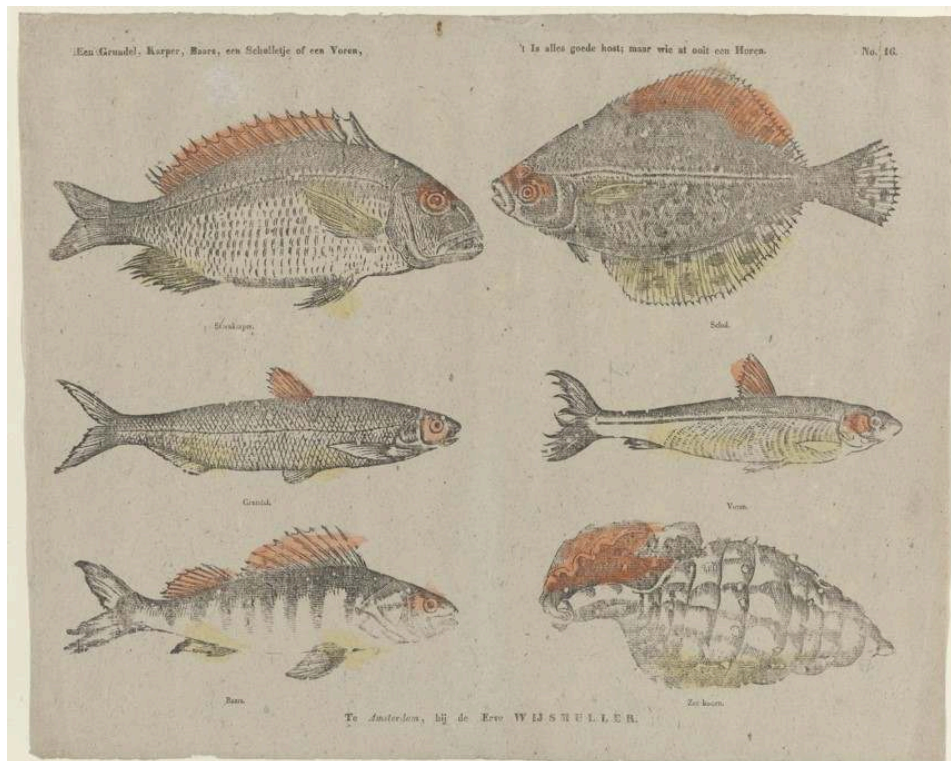


FIG. 14. ANON., *Een Grundel, Karper, Baars, een Scholletje of een Voren* [...], [Rotterdam, Theodorus Johannes Wijnhoven-Hendriksen (libraire Zutphen W. et J. Hissink)], s.d., Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-1989-35. URL : <http://hdl.handle.net/10934/RM0001.COLLECT.531745>. Public Domain.

- 39 De ces identifications, seules celles de la plie, de la perche et de la conque sont correctes – les nageoires dorsales de la perche ont même acquis leur couleur rouge caractéristique. Les autres identifications de cette feuille ne sont pas aussi saugrenues que celles des feuilles précédentes. Bien qu'il soit difficile de généraliser, on pourrait donc voir dans cette dernière feuille un pas très timide vers une amélioration de la connaissance de la nature. Cela correspond à l'intérêt croissant pour cette dernière, visible dans l'éducation et auprès du grand public, dans l'Europe occidentale du XVIII^e et XIX^e siècle. Il s'agit notamment d'œuvres populaires qui prônent la vulgarisation de la connaissance de la nature – comme, par exemple, en Allemagne, les œuvres de Johann Siegmund Stoy (*Bilder-Akademie für die Jugend*, 1784), et Justin Friedrich Bertuch (*Bilderbuch für Kinder* – nombreuses réimpressions depuis 1790) et en France l'œuvre de l'abbé Pluche (*Le spectacle de la nature*, 18 éditions depuis 1732), Charles-Nicolas Cochin (*Le Porte-Feuille des Enfants*, 1783-1790), et les nombreux Buffon adaptés à un public enfantin.
- 40 Ce développement implique aussi la méconnaissance croissante des grandes histoires naturelles de la Renaissance. Cette méconnaissance peut être considérée comme le résultat indirect de la distance que les naturalistes (tels les ichthyologistes Willughby & Ray, Artédis et Bloch) ont prise vis-à-vis des grands noms de la Renaissance. Dans leurs aperçus bibliographiques, les illustrations de Belon, Rondelet, Gessner et Salviani ont été jugées de façon mitigée, et souvent mal, et elles n'ont plus été utilisées dans les ouvrages d'histoire naturelle après Jan Jonston et son illustrateur Matthäus Merian. Il n'est donc pas surprenant que les imprimeurs hollandais de publications bon marché et populaires n'aient pas pu reconnaître ni apprécier les gravures de Gessner.

7. Conclusion

- 41 Dans cet article, nous espérons avoir montré la place de l'ichtyologie dans l'interaction de l'histoire naturelle et de l'emblématique du XVI^e au XVIII^e siècle. Dans une perspective de longue durée, nous avons précisé cette interaction, si possible à partir du cas du *sargus*, dont l'attraction (par ailleurs mythique) pour les chèvres et la manière dont les pêcheurs l'utilisent, étaient déjà connues dans l'Antiquité, de la manière la plus évidente dans *Les Halieutiques* d'Oppien.
- 42 Dès le tout premier livre d'emblèmes, le *Liber emblematum* d'Alciat, les ouvrages emblématiques et para-emblématiques s'inspirent des connaissances ichtyologiques de l'Antiquité ainsi que de l'époque prémoderne. Les naturalistes tels que Gessner et Aldrovandi ont incorporé des emblèmes ichtyologiques dans leur travail. Les rapports intertextuels entre l'*Historia piscium* de Gessner et l'œuvre ichtyologique de Mangolt, qu'il a retravaillée dans un format para-emblématique, puis incluse intégralement dans l'*Historia piscium*, illustrent bien les échanges réciproques entre l'histoire naturelle et la littérature emblématique. Les œuvres de Belon, Rondelet et Gessner sont elles-mêmes source d'emblèmes, comme nous l'avons montré pour Hoefnagel et Camerarius, qui consacrent tous deux un livre d'emblèmes entier aux *aquatilia*. À la fin du XVIII^e siècle (lorsque l'emblématique est marginalisée, mais que le format de l'*emblema triplex* continue d'exister), les gravures réutilisées de Gessner connaissent une survivance inattendue aux Pays-Bas.

BIBLIOGRAPHIE

Éditions de textes

[BELON Pierre], *Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres, hommes et femmes d'Arabie et d'Egypte : le tout enrichy de quatrains, pour plus facile cognoissance des oyseaux et autres portraits*, Paris, Guillaume Cavellat, 1557.

ALCIAT André, *Emblemata*, trad. Claude Mignault, Paris, Jean Richer, 1584.

ALCIAT André, *Emblematum liber*, Augsburg, Heinrich Steyner, 1531.

ALCIAT André, *Livret des Emblemes*, trad. Jean Lefevre, Paris, Chrestien Wechel, 1536.

ANON., *Een Grondel, Karper, Baars, een Scholletje of een Voren [...]*, [Rotterdam, Theodorus Johannes Wijnhoven-Hendriksen (libraire Zutphen W. et J. Hissink)], s.d. (Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-1989-35).

ANON., *Rot en Paard, de Vis met zyn Staart*, Haarlem, Jan van Lee, s.d. (Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-OB-84.345).

ANON., *Ziet deeze Visschen met dit Hoorntje* [...], Amsterdam, Erve de Weduwe Jacobus van Egmont, s.d. (Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-1984-350).

ARISTOTE, *Histoire des animaux*, trad. Pierre Louis, Paris, 1969, 2 tomes.

BOUSSUET François, *De natura aquatiliū carmen*, Lyon, Macé Bonhomme, 1558.

CAMERARIUS LE JEUNE Joachim, *Symbola et emblemata*, Book IV, Nüremberg, Gotthard and Philipp Vögelin, 1604.

CAMERARIUS LE JEUNE Joachim, *Symbola et emblemata tam moralia quam sacra. Die handschriftlichen Embleme von 1587*, Harms Wolfgang – Heß Gilbert (éd.), Tübingen, 2009.

CAMERARIUS LE JEUNE Joachim, *Vier Hundert Wahl-Sprüche Und Sinnen-Bilder / Durch welche beygebracht und ausgelegt werden Die angeborne Eigenschafften, Wie auch Lustige Historien / Und Hochgelährter Männer Weiße Sitten-Sprüche* [...], Mainz, Martin Bourgeat, 1715.

GESSNER Conrad, *Historia animalium liber III. Qui est de piscium et aquatiliū animantium natura*, Zürich, Froschauer, 1558.

GESSNER Conrad, *Nomenclator aquatiliū animantium. Icones animalium aquatiliū in mari et dulcibus aquis degentium*, Zürich, Froschauer, 1560.

HOEFNAGEL Joris, *Aqua. Animalium Quadrupedis et Conchiliata*. National Gallery of Art, Washington, D.C., ms. 1987.20.7.

MANGOLT Gregor / RUF Jakob, *Fischbuch. Von der Natur und Eigenschaft der Fische*, Zürich, Andreas Gessner, 1557.

RONDELET Guillaume, *Libri de piscibus marinis*, Lyon, Macé Bonhomme, 1554-1555, 2 tomes.

Travaux

ASHWORTH JR. William B., « Natural History and the Emblematic World View », in *Reappraisals of the Scientific Revolution*, Lindberg, D.C. – Westman, R.S. (éd.), Cambridge, 1990, p. 303-332.

BASS Marissa Anne, *Insect Artifice. Nature and Art in the Dutch Revolt*, Princeton – Oxford, 2019.

BATH Michael, *Speaking Pictures. English Emblem Books and Renaissance Culture*, London – New-York, 1994.

BLAIR Ann M., *Too Much To Know: Managing Scholarly Information before the Modern Age*, New Haven, 2010.

CHARMANTIER Isabelle, « Emblematics in Ornithology in the Sixteenth and Seventeenth Centuries », *Emblematica* 18, 2010, p. 79-109.

EGMOND Florike, *Conrad Gessners Thierbuch. Die Originalzeichnungen*, Darmstadt, 2018.

ENENKEL Karl A.E. – SMITH Paul J., « Introduction: Emblems and the Natural World (ca. 1530-1700) », in *Emblems and the Natural World*, Enenkel, K.A.E. – Smith, P.J. (éd.), Leiden – Boston, 2017, p. 1-40.

ENENKEL Karl A.E., *The Invention of the Emblem Book and the Transmission of Knowledge, ca. 1510-1610*, Leiden – Boston, 2019.

HARMS Wolfgang, « On Natural History and Emblematics in the 16th Century », in *The Natural Sciences and the Arts: Aspects of Interaction from the Renaissance to the 20th Century*, Ellenius, A. (éd.), Uppsala, 1985, p. 67-83.

HARMS Wolfgang – HESS Gilbert, « Einleitung », in Camerarius le Jeune Joachim, *Symbola et emblemata tam moralia quam sacra. Die handschriftlichen Embleme von 1587*, Harms, W. – Heß, G. (éd.), Tübingen, 2009, p. VII-XXV.

HENDRIKX Sophia, « Ichthyology and Emblematics in Conrad Gesner's *Historia piscium* and Joachim Camerarius the Younger's *Symbola et Emblemata* », in *Emblems and the Natural World*, Enenkel, K.A.E. – Smith, P.J. (éd.), Leiden – Boston, 2017, p. 184-226.

HENDRIX Lee, *Joris Hoefnagel and the Four Elements: A Study in Sixteenth-Century Nature Painting*, PhD. diss., Princeton University, 1984.

HENKEL Arthur – SCHÖNE Albrecht, *Emblemata. Handbuch zur Sinnbildkunst des XVI. und XVII. Jahrhunderts*, Stuttgart, 1967.

JANSEN-SIEBEN Ria, « Viskalenders », in *E Codicibus Impressisque. Opstellen over het boek in de Lage Landen*, Cockx-Indestege, E. (éd.), Louvain, 2004, p. 291-300.

KELLER Hildegard Elisabeth, « Edition, Einleitung und Kommentar der Fischsprüche », in idem, *Jakob Ruf. Leben, Werk und Studien*, Zürich, 2008, p. 967-993.

LEE Rensselaer W., *Ut pictura poesis: The Humanistic Theory of Painting*, New York, 1967.

LYTLE Ephraim, « The Strange Love of the Fish and the Goat: Regional Contexts and Rough Cilician Religion in Oppian's *Halieutica* 4.308-73 », *Transactions of the American Philological Association*, 141 (2), 2011, p. 333-386.

MUUS Bent Jorgen et alii, *Guide des poissons de mer et de pêche. Biologie, pêche, importance économique*, Paris, 2014.

PAPY Jan, « Joachim Camerarius's *Symbolorum et emblematum Centuriae Quatuor* : From Natural Sciences to Moral Contemplation », in *Mundus emblematicus. Studies in Neo-Latin Emblem Books*, Enenkel, K.A.E. – Visser, A.S.Q. (éd.), Turnhout, 2003, p. 201-234.

RIKKEN Marrigje, *Dieren verbeeld. Diervoorstellingen in tekeningen, prenten en schilderijen door kunstenaars uit de Zuidelijke Nederlanden tussen 1550 en 1630*, Thèse de doctorat, Université de Leiden, 2016.

SAUNDERS Alison, « Alciati and the Greek Anthology », *Journal of Medieval and Renaissance Studies*, 12, 1982, p. 1-18.

SMITH Paul J., « *Passer solitarius*: Tribulations of a Lonely Bird in Poetry and Natural History, from Petrarch to Buffon », in *Solitude. Spaces, Places, and Times of Solitude in Late Medieval and Early Modern Cultures*, Enenkel, K.A.E. – Göttler, C., (éd.), Leiden-Boston, 2018: 531-560

SMITH Paul J., « Deux recueils d'illustrations ornithologiques : les *Icones avium* (1555 et 1560) de Conrad Gessner et les *Portraits d'oiseaux* (1557) de Pierre Belon », in *Natural History in Early Modern France. The Poetics of an Epistemic Genre*, Garrod, R. – Smith, P.J. (éd.), Leiden – Boston, 2018, p. 18-45.

TIPTON Jason A., « Aristotle's observations of the foraging interactions of the red mullet (*Mullidae: Mullus spp*) and sea bream (*Sparidae: Diplodus spp*) », *Archives of natural history*, 35 (1), 2008, p. 164-171.

VAN TRIJP Didi, *Captured on Paper. Fish Books, Natural History and Questions of Demarcation in Eighteenth-Century Europe*, thèse de doctorat, Université de Leiden, 2021.

VIGNAU-WILBERG Thea, *Joris and Jacob Hoefnagel: Art and Science around 1600*, Berlin, 2017.

ZUCKER Arnaud, « Fonctions des classes dans les traités ichthyologiques de P. Belon et G. Rondelet : empreinte ou alibi antique ? », in *Animal et animalité dans la philosophie de la Renaissance et de l'Âge classique*, Gontier, T. (éd.), Louvain, 2005, p. 7-32.

NOTES

1. Le présent article est écrit dans le cadre du projet de recherches *A New History of Fishes. A long-term approach to fishes in science and culture, 1550-1880*. Ce projet, subventionné par la NWO (Organisation néerlandaise des sciences), se tient à l'Université de Leyde. Nous tenons à remercier Céline Zaepffel pour sa lecture critique d'une première version du présent article, et Christoph Pieper, Lisanne Wepler et les deux évaluateurs anonymes pour leurs remarques judicieuses.
2. Une telle présentation, concentrée sur une espèce animale spécifique, nous donne l'occasion de visualiser certains développements de longue durée de l'époque prémoderne. Nous avons déjà appliqué une présentation comparable dans le domaine de l'ornithologie historique : voir, par exemple, SMITH Paul J., « *Passer solitarius*: Tribulations of a Lonely Bird in Poetry and Natural History, from Petrarch to Buffon », in *Solitude. Spaces, Places, and Times of Solitude in Late Medieval and Early Modern Cultures*, Karl A.E. Enenkel et Christine Göttler (éd.), Leiden-Boston, 2018, p. 531-560.
3. Voir le chapitre « No Such Thing as a Fish », in VAN TRIJP Didi, *Captured on Paper. Fish Books, Natural History and Questions of Demarcation in Eighteenth-Century Europe* (thèse, Université de Leiden, 2021).
4. La harpê est un oiseau de proie indéterminé.
5. Pline (*Histoire naturelle*, 9.30.65) donne une version quelque peu différente de cette histoire.
6. En fait, dans cette traduction de P. Louis, le terme *trigle* prête à confusion, parce qu'il dénote souvent une autre espèce : un grondin (*Trygla spec.*).
7. Rappelons cependant que ce *Handbuch* est dépassé : de fait, depuis les années 1960, le corpus total de livres d'emblèmes connus s'est agrandi substantiellement.
8. Il s'agit des créatures aquatiques suivantes : le crabe, le homard, le dauphin (3 fois), le rémora, la murène, le sargus (2 fois), la sirène, le triton.
9. Que Gessner cite l'emblème « *Aemulatio impar* » prouve qu'il utilise, pour édition des *Emblemata* d'Alciat, celle de 1548 ou une édition postérieure.
10. MANGOLT Gregor, *Fischbuch. Von der Natur und Eigenschaft der Fische*, Zürich, Andreas Gessner, 1557.
11. Sur le genre du calendrier ichthyologique, voir JANSSEN-SIEBEN Ria, « Viskalenders », in *E Codicibus Impressisque. Opstellen over het boek in de Lage Landen*, E. COCKX-INDESTEGE (éd.), Louvain, 2004, p. 291-300.
12. Information climatologique intéressante : à cette époque, dans la région de Constance, la période de battage tombe en janvier.
13. Para-emblématique, parce que l'*inscriptio* manque.
14. Selon l'un des deux évaluateurs anonymes, « il y a peut-être aussi ici une critique morale et sociale suggérée : le sargus représenterait les gens privilégiés, propres physiquement mais moralement dépravés, alors que le *cantharus* est un être simple, il est physiquement sale mais vertueux ».
15. Tous les poissons sont numérotés, ce qui indique qu'une liste de noms de poissons numérotés doit avoir été rédigée. Malheureusement cette liste n'existe plus.
16. Sur l'emblématique et l'histoire naturelle dans les albums de Joris Hoefnagel, voir surtout BASS Marissa Anne, *Insect Artifice. Nature and Art in the Dutch Revolt*, Princeton-Oxford, 2019;

HENDRIX Lee, « Joris Hoefnagel and the *Four Elements*: A Study in Sixteenth-Century Nature Painting », PhD. diss., Princeton University, 1984; VIGNAU-WILBERG Thea, *Joris and Jacob Hoefnagel: Art and Science around 1600*, Berlin, 2017.

17. Notre étonnement découle ici du fait que les autres albums de Hoefnagel sont basés sur l'*Historia animalium*, ordonnée alphabétiquement. Ainsi, l'un des dessins de l'album *Aer* présente ensemble un étourneau (*sturnus*) et une autruche (*struthio*), espèces ornithologiques qui ne sont liées que par l'ordre alphabétique (RIKKEN Marringje, « Dieren verbeeld. Diervoorstellingen in tekeningen, prenten en schilderijen door kunstenaars uit de Zuidelijke Nederlanden tussen 1550 en 1630 », Thèse de doctorat, Université de Leiden, 2016 : 98-99).

18. Remarquons que cette même légende se trouve dans l'*Historia piscium* (GESSNER, 1558 : 994).

19. Ce dessin à l'aquarelle fait partie de la collection de Félix Platter, qui actuellement se trouve dans la Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam. Les dessins de cette collection ont servi de modèle aux illustrations des livres I^{er} (sur les animaux quadrupèdes terrestres) et IV (sur les *aquatilia*) de l'*Historia animalium* de Gessner. Ils ont été découverts et édités récemment par Florike Egmond. Voir EGMOND Florike, *Conrad Gessners Thierbuch. Die Originalzeichnungen*, Darmstadt, 2018 : 87.

20. Sur Camerarius et ses emblèmes botaniques et zoologiques, voir PAPY Jan, « Joachim Camerarius's *Symbolorum et emblematum Centuriae Quatuor*: From Natural Sciences to Moral Contemplation », in *Mundus emblematicus. Studies in Neo-Latin Emblem Books*, Karl A.E. ENENKEL – Arnoud S.Q. VISSER (éds.), Turnhout, 2003, p. 201-234 et les articles de Karl Enenkel, Paul J. Smith, Sophia Hendriks et Bernhard Schirg dans *Emblems and the Natural World*, Karl A.E. ENENKEL – Paul J. SMITH (éds.), Leiden – Boston, 2017.

21. Nous avons consulté le corpus de 22 éditions d'Alciat numérisées sur le site *Alciato at Glasgow* : <https://www.emblems.arts.gla.ac.uk/alciato/>. Plus de 100 éditions prémodernes du livre d'Alciat sont connues.

22. Cela ressort également du nombre qui est associé à l'emblème (LXXV) : ce dernier ne reçoit ce numéro qu'à partir de l'édition 1584.

23. Nous citons une édition tardive : Camerarius le Jeune Joachim, *Vier Hundert Wahl-Sprüche Und Sinnen-Bilder / Durch welche beygebracht und ausgelegt werden Die angeborne Eigenschafften, Wie auch Lustige Historien / Und Hochgelährter Männer Weiße Sitten-Sprüche [...]*, Mainz, Martin Bourgeat, 1715, p. 74-75.

24. Voir le paragraphe « Marginalisation of the Genre: The Dissenting Tradition; Children's Literature », in BATH Michael, *Speaking Pictures. English Emblem Books and Renaissance Culture*, London – New-York, 1994, p. 264-266.

25. Le Rijksmuseum possède un autre tirage de la même feuille, sorti à Amsterdam, Erve Wijsmuller, s.d. (Rijksmuseum Amsterdam, RP-P-OB-200.622).

RÉSUMÉS

Notre article examine la relation intermédiaire et réciproque entre l'ichtyologie et l'emblématique à l'époque de la première modernité, en prenant comme cas d'étude le poisson *sargus* et son attirance pour les chèvres, thème bien connu de l'Antiquité classique (Oppien, Plinie et autres). Des auteurs et artistes naturalistes et emblématises du XVI^e siècle comme Alciat, Gessner, Rondelet, Joris Hoefnagel et Joachim Camerarius sont évoqués. Leur thématisation

discursive et picturale de l'histoire du *sargus* donne un aperçu de l'évolution de l'ichthyologie et de l'emblématique et de leur interrelation jusqu'au XVIII^e siècle.

Our article examines the reciprocal, intermedial relationship between ichthyology and emblematics in the early modern period, taking as a case study the fish *sargus* and its attraction to goats, a well-known theme from Classical Antiquity (Oppian, Pliny and others). Sixteenth-century naturalists and emblematisers such as Alciat, Gessner, Rondelet, Joris Hoefnagel and Joachim Camerarius are addressed. Their discursive and pictorial thematization of the story of the *sargus* provides insight into the development of both ichthyology and emblematics and their interrelationship up to the eighteenth century.

INDEX

Mots-clés : ichthyologie, emblèmes, sargus, Gessner, Joris Hoefnagel, Joachim Camerarius

Keywords : Ichthyology, Emblems, Sargus, Gessner, Joris Hoefnagel, Joachim Camerarius

AUTEURS

SOPHIA HENDRIKX

Sophia Hendriks est doctorante à l'Université de Leyde. Son projet de thèse, intitulé « Tradition and Innovation: Conrad Gessner and Sixteenth-Century Ichthyology (1551-1602) » fait partie du projet *A New History of Fishes: A Long-term Approach to Fishes in Science and Culture, 1550-1880*, subventionné par la NWO (Dutch Research Council). Elle a publié des articles sur l'ichthyologie du XVI^e siècle, les représentations de la nature et des monstres, et l'intertextualité dans l'histoire naturelle de la première modernité.

PAUL J. SMITH

Paul J. Smith est Professeur émérite de littérature française à l'Université de Leyde. Il travaille sur la littérature française des XVI^e et XVII^e siècles, sa réception en Europe ainsi que sur l'histoire naturelle de la première modernité. Il dirige deux projets subventionnés par la NWO (Dutch Research Council): « A New History of Fishes: A Long-term Approach to Fishes in Science and Culture, 1550-1880 » (<https://www.nwo.nl/en/projects/360-55-090>) et « Aesopian Fables 1500-2010: Word, Image, Education » (<https://www.nwo.nl/projecten/360-30-250-0>).